



ÉTUDE SUR L'ALIMENTATION SCOLAIRE DURABLE AU SEIN DE L'UNION AFRICAINE

RÉSUMÉ



ÉTUDE SUR L'ALIMENTATION SCOLAIRE DURABLE AU SEIN DE L'UNION AFRICAINE

RÉSUMÉ

ÉTUDE SUR L'ALIMENTATION SCOLAIRE DURABLE À TRAVERS L'UNION AFRICAINE

UNION AFRICAINE	INSTITUT DE RECHERCHE SUR LES POLITIQUES ÉCONOMIQUES (EPRI)
Président de la Commission de l'Union africaine Moussa Faki Mahamat	Directeur de la recherche Michael Samsom
Commissaire aux ressources humaines, à la science et à la technologie de l'Union africaine Sarah Mbi Enow Anyang	Conseiller principal en politique sociale et coordonnateur d'étude Nard Huijbregts
Chef de la Division de l'éducation, Département des ressources humaines, des sciences et de la technologie Beatrice Njenga	
PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL	ÉQUIPE TECHNIQUE DE L'ÉTUDE
Centre d'excellence du PAM contre la faim	Principaux auteurs de l'EPRI
Directeur et représentant Daniel Silva Balaban	Nard Huijbregts Kate Ravin Katharina Bollig
Directeur adjoint Peter Rodrigues	Coauteurs du PAM Christiani Amaral Buani Bruno Valim Magalhães Daniel Madsen Melo
Chef de programme Christiani Amaral Buani	Édition Nard Huijbregts Kate Ravin Katharina Bollig Bruno Valim Magalhães Daniel Madsen Melo Nadia Tavares Goodman Isadora Ferreira Abraham Asha Herano Wanja Kaaria
Recherche sur les politiques de programme Bruno Valim Magalhães Daniel Madsen Melo	
Communications Officer Isadora Ferreira	
Bureau de liaison du PAM auprès de l'Union africaine	
Directrice Angeline Rudakubana	
Directrice adjointe Wanja Kaaria	

COMITÉ DIRECTEUR

La présente étude a été soutenue par l'assistance précieuse d'un groupe d'experts dans les domaines de la coopération Sud-Sud et trilatérale, et de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, qui a guidé et suivi l'évolution des travaux pour assurer la qualité technique et analytique, essentielle pour l'étude. Nos remerciements vont à l'Agence Brésilienne de coopération, au ministère Brésilien du Développement social, au Fonds national Brésilien pour le développement de l'éducation, à Dr Ronald Kleinman, à la Banque mondiale, à la Division des politiques, programmes et innovation du PAM et aux bureaux régionaux du PAM au Caire, Mme Verena Damerau, Mme Maria Tsvetkova; à Dakar, Mme Constance Kobolar; à Johannesburg, Mme Trixie-Belle Nicolle et à Nairobi, Mme Faith Awino.

AVANT-PROPOS

C'est avec un immense plaisir que je présente la présente étude sur l'alimentation scolaire durable dans les États membres de l'Union africaine. Les informations contenues dans l'étude mettent clairement en évidence la contribution de l'alimentation scolaire à l'éducation inclusive et de qualité en Afrique. Elle établit également le lien entre la manière dont la productivité des secteurs, y compris la nutrition, la santé, l'agriculture et le développement local, peut être liée à des programmes d'alimentation scolaire soutenus en Afrique.

J'ai le plaisir d'exprimer ma gratitude au Programme alimentaire mondial (PAM) et à son Centre d'excellence au Brésil pour avoir parrainé cette étude, pour sa collaboration continue et son soutien technique.

L'Union africaine a adopté la Stratégie continentale de l'éducation pour l'Afrique en 2016-2025 (CESA 16-25) comme un cadre d'opérationnalisation régional pour l'OMD numéro 4 qui vise à « assurer une éducation de qualité inclusive et équitable, et promouvoir des opportunités d'apprentissage pour tous ». En outre, la CESA 16-25 est un grand outil stratégique pour l'Agenda 2063 de l'UA visant à promouvoir la révolution des compétences, du capital humain et de l'éducation en Afrique.

L'Objectif stratégique 2 de la CESA vise à « construire, réhabiliter, préserver les infrastructures éducatives et développer des politiques qui garantissent un environnement d'apprentissage permanent, sain et favorable dans tous les sous-secteurs et pour tous, pour élargir l'accès à une éducation de qualité ». Pour réaliser cet objectif et avec la ferme résolution de renforcer l'alimentation scolaire en tant qu'action critique, les chefs d'État et de gouvernement de l'UA ont institué le 1er mars comme Journée africaine de l'alimentation scolaire, par la décision de l'Assemblée/AU/Dec.589(XXVI), et ont demandé que soit menée la présente étude continentale sur l'alimentation scolaire.

L'étude reconnaît qu'il existe plusieurs diversités dans les programmes d'alimentation scolaire en Afrique et s'appuie sur les expériences des programmes existants pour identifier les meilleures pratiques qui ont fonctionné dans tous les domaines, comme ressource utile pour le développement des programmes d'alimentation scolaire en Afrique.

L'alimentation scolaire est un investissement essentiel pour notre population jeune. L'étude suggère de renforcer les approches multisectorielles en utilisant des mécanismes de qualité et de responsabilisation dans les programmes d'alimentation scolaire.

J'invite donc tous les États membres et les parties prenantes à adopter l'étude et à l'utiliser dans leurs efforts pour optimiser et développer de nouveaux programmes d'alimentation scolaire en vue d'améliorer l'éducation et tous ses secteurs connexes



S.E. Prof. Sarah Anyang Agbor
Commissaire, Sciences, technologies et ressources humaines
Commission de l'Union africaine

REMERCIEMENTS

La réalisation de cette étude continentale a été rendue possible grâce à l'encouragement et à l'assistance de ceux qui ont donné de leur temps à ce projet. La Commission voudrait exprimer sa profonde gratitude à S.E. Dr Martial De-Paul Ikounga, ancien commissaire du département de HRST pour son soutien tout au long de l'élaboration de l'étude. En outre, la recherche a également été soutenue par le gouvernement du Brésil et son Agence brésilienne de coopération et le Fonds national brésilien pour le développement de l'éducation, des acteurs qui ont fourni des informations et une expertise qui ont favorisé la réalisation de l'enquête.

Nous voudrions également exprimer notre gratitude pour le précieux partenariat avec le personnel du Bureau de liaison du PAM auprès de l'Union africaine, en particulier Mme Angelline Rudakubana, M. Thomas Yanga et Mme Wanja Kaaria. Nous remercions l'assistance cruciale de tout le personnel du Centre d'excellence contre la faim du PAM au Brésil, en particulier M. Daniel Balaban, M. Peter Rodrigues, Mme Sharon de Freitas, Mme Gabriela Marques, M. João Cavalcante, M. Vinicius Limongi, Mme Mariana Rocha, ainsi que pour le soutien technique des équipes de projets, d'opérations et de communications, qui ont grandement contribué à ce projet de recherche.

Nous remercions les bureaux de pays du PAM en Afrique, les bureaux régionaux du PAM au Caire, à Dakar, à Johannesburg et à Nairobi, la Division des politiques, programmes et innovation du PAM, et les États membres de l'UA et les gouvernements hôtes du PAM au Burkina Faso, au Cap-Vert, en République centrafricaine, en Côte d'Ivoire, en République démocratique du Congo, en Égypte, en Éthiopie, au Ghana, au Kenya, au Lesotho, à Madagascar, au Mozambique, en Namibie, Niger, au Congo, au Rwanda, au Sénégal, en Afrique du Sud, au Soudan et en Tunisie pour leur aide cruciale, leur assistance et leur soutien essentiel lors de la collecte des données et pour toute l'expertise qui a donné un cachet particulier à l'étude. Nous exprimons également notre reconnaissance au Dr Ronald Kleinman, de la Global Child Nutrition Foundation et à M. Andy Chi Tembon de la Banque mondiale.

Résumé

Les programmes d'alimentation scolaire ont toujours prouvé qu'ils œuvraient pour l'avancement de l'éducation, de la santé et de la nutrition des élèves. De plus, lorsqu'ils sont bien conçus avec l'ajout de la composante d'offre de l'alimentation scolaire locale, ces programmes peuvent bénéficier davantage aux communautés entières pour stimuler les marchés locaux en facilitant la transformation agricole et en permettant aux ménages d'investir dans des actifs productifs. Reconnaisant ces impacts et motivés par le désir d'évoluer vers l'Agenda 2063 de l'Union africaine (UA), la Stratégie d'éducation continentale pour l'Afrique 2016-2025 (CESA 16-25) et les Objectifs de développement durable (ODD), de nombreux pays africains ont mis en œuvre avec succès des programmes d'alimentation scolaire aux niveaux national et infranational. Certains d'entre eux ont déjà développé des programmes locaux. Devant cette expansion rapide des programmes d'alimentation scolaire sur le continent, la Commission de l'UA, à travers son Département des ressources humaines, de la science et de la technologie a intensifié son soutien aux États membres dans la conception et la mise en œuvre de programmes d'alimentation scolaire nationaux, novateurs et locaux.

Dans le cadre de ces efforts concrets pour renforcer la position de l'alimentation scolaire sur le continent africain, les chefs d'État et de gouvernement de l'UA, lors du sommet de l'UA, en 2016, ont décidé de dédier la journée du 1er mars à la célébration de la Journée africaine de l'alimentation scolaire. De plus, la Conférence de l'UA a demandé la création d'un Comité technique multisectoriel pour soutenir et promouvoir l'alimentation scolaire durable. Comme première étape importante, la Conférence a demandé à la Commission de l'UA d'étudier les impacts de l'alimentation scolaire sur l'éducation inclusive et de qualité dans les pays de l'UA et comment l'alimentation scolaire peut faciliter les progrès dans divers secteurs, notamment l'éducation, la nutrition, la santé, et l'agriculture et le développement local. Cette recherche, en plus d'analyser les avantages de l'alimentation scolaire dans ces secteurs, a généré des recommandations de base pour permettre aux États membres de l'UA d'optimiser et d'améliorer leurs propres programmes nationaux d'alimentation scolaire. Pour mener à bien cette décision de la Conférence, la Commission de l'UA et le Centre d'excellence du Programme alimentaire mondial au Brésil contre la faim (ci-après dénommé le « Centre d'excellence du PAM ») ont demandé à l'Institut de recherche sur les politiques économiques (EPRI), un institut mondial basé au Cap en Afrique, de mener l'étude.

Objet et aperçu de l'étude

Dans l'ensemble, cette étude synthétise les résultats et les avantages multisectoriels de l'alimentation scolaire au sein des États membres de l'UA. Il s'appuie à la fois sur des sources secondaires, dans le cadre d'une étude documentaire structurée, et sur des données primaires, en tant que recherche qualitative pour construire une perspective de haut niveau de l'alimentation scolaire au sein de l'UA. Cet exercice se sert ensuite des preuves et des meilleures pratiques révélées par l'étude documentaire et la recherche primaire pour élaborer un cadre conceptuel pour l'alimentation scolaire durable, qui fonctionne à partir d'une approche systémique et pour générer des recommandations de base. Ces produits opérationnels présentent des indicateurs généraux progressant vers des programmes d'alimentation scolaire plus intégrés, nationaux et durables. Pour compléter cette étude, un rapport comportant des études de cas sur vingt États membres de l'UA sélectionnés permet d'approfondir et de réfléchir sur la diversité et les innovations dans les programmes d'alimentation scolaire à travers le continent. Pour assurer une représentation équitable des programmes d'alimentation scolaire, les pays ciblés pour les études de cas ont été sélectionnés en fonction des cinq régions géographiques et proportionnellement à la représentation linguistique officielle de l'Union africaine.

En bref, cette étude est composée des éléments suivants :

1. Un aperçu de l'alimentation scolaire en Afrique, des éléments sectoriels et des données à prendre en compte dans la conception et la mise en œuvre des programmes (éducation et apprentissage, santé et nutrition, développement agroéconomique) qui contribuent aux impacts sectoriels;
2. Un cadre conceptuel établissant des liens entre l'alimentation scolaire et les programmes de développement continentaux et internationaux, y compris l'Agenda 2063, les ODD et la CESA 16-25 ; et
3. Un ensemble de sept recommandations de base pour les États membres de l'UA se traduisant par une série d'indicateurs et de produits liés à chaque recommandation, que les responsables de l'alimentation scolaire pourraient mettre en œuvre pour mettre à niveau et contribuer avec succès au développement de leur pays..

Chapitre 1 : L'alimentation scolaire au sein de l'Union africaine

Les programmes d'alimentation scolaire englobent une large gamme de modèles, de mécanismes de mise en œuvre et de structures de gestion. Ces programmes peuvent appartenir à des entités nationales ou être administrés par des organisations internationales. Parfois, ils sont gérés dans le cadre d'un partenariat entre un gouvernement national et les Nations unies. En outre, les programmes d'alimentation scolaire en Afrique fonctionnent dans une variété de contextes et sous diverses contraintes, ce qui contribue à renforcer la diversité programmatique sur le continent. Cependant, malgré cette diversité, il existe des tendances et des caractéristiques communes qui émergent dans les programmes d'alimentation scolaire de l'UA. Cette conclusion est révélée par un examen documentaire de haut niveau et une recherche qualitative primaire menée par le biais de missions menées dans les pays, des consultations avec les parties prenantes nationales et une enquête auprès des États membres de l'UA. Ces points communs soulignent l'état actuel de l'alimentation scolaire en Afrique, ainsi que l'orientation de l'alimentation scolaire, et incluent les observations suivantes:

- Presque tous les programmes d'alimentation scolaire ciblent les élèves du primaire ;
- La plupart des programmes d'alimentation scolaire ciblent davantage la dimension géographique, souvent sur la base d'évaluations de vulnérabilité ;
- Les programmes d'alimentation scolaire servent principalement des repas scolaires ;
- Des interventions complémentaires de santé et de nutrition sont présentes dans presque tous les programmes d'alimentation scolaire, le déparasitage, les aliments enrichis en micronutriments et les cours de formation en nutrition étant les plus courants ;
- Des politiques nationales d'alimentation scolaire existent ou sont cours d'élaboration ou d'adoption dans la majorité des pays de l'UA ;
- Des ministères de l'éducation et/ou le Programme alimentaire mondial sont généralement les principaux responsables de l'alimentation scolaire ;
- Les communautés sont impliquées dans la mise en œuvre de presque tous les programmes d'alimentation scolaire, principalement dans la préparation et le service des repas, en apportant des contributions en nature ou en espèce et en approvisionnement ;

- Le taux de scolarisation, le taux de fréquentation et les autres résultats d'apprentissage et d'éducation sont les objectifs et indicateurs les plus courants des programmes d'alimentation scolaire, bien qu'une série de programmes d'alimentation scolaire définissent également les objectifs de santé et de nutrition ; et
- L'expansion des éléments d'alimentation scolaire locale, le renforcement de la coopération intersectorielle et la transition vers l'appropriation nationale sont considérés comme les domaines prioritaires pour l'élaboration future des politiques sur le continent.

En dépit des caractéristiques communes de conception et de mise en œuvre identifiées ci-dessus, une évaluation plus approfondie des preuves sectorielles dans les secteurs de l'éducation et de l'apprentissage, de la santé et de la nutrition et de l'agriculture et du développement économique local est essentielle pour mieux comprendre l'état de l'alimentation scolaire en Afrique.

Évidences sectorielles

En général, les résultats sectoriels les plus solides mesurés à partir des programmes d'alimentation scolaire sont associés à l'éducation et à l'apprentissage. Ces résultats comprennent l'augmentation du taux de fréquentation et de scolarisation, la réduction des taux de répétition et d'abandon scolaire, et l'amélioration du taux de rétention, la performance cognitive (comme en témoignent les notes de classe) et les taux d'achèvement et de passage en classe supérieure. Dans le secteur de la santé et de la nutrition, les évaluations des programmes d'alimentation scolaire ont montré des résultats positifs sur les mesures anthropométriques des écoliers, telles que la taille, le poids et l'indice de masse corporelle, le statut des micronutriments, la faim à court terme signalée, et l'incidence de la maladie. Les preuves des impacts des programmes d'alimentation scolaire sur l'agriculture et le développement économique local sont limitées, mais les évaluations sur les programmes locaux d'alimentation scolaire ont signalé des sociétés coopératives plus petites et plus productives, comme le montrent les rendements accrus, et un plus grand sentiment d'autonomisation des communautés.

Bien que les résultats ci-dessus et d'autres résultats sectoriels soutiennent le potentiel de l'alimentation scolaire à contribuer de manière productive à plusieurs objectifs de développement multisectoriels, des efforts supplémentaires sont nécessaires pour mieux mesurer les avantages de l'alimentation scolaire, notamment à long terme.

Examen de l'alimentation scolaire au sein de l'Union africaine

Malgré les résultats importants obtenus dans les divers secteurs que les programmes d'alimentation scolaire au sein des États membres de l'UA ont déjà réalisés, l'examen documentaire des données internationales existantes et de la recherche primaire a révélé certaines lacunes générales et domaines à améliorer dans les programmes d'alimentation scolaire en Afrique. Il y a aussi des généralisations positives sur l'alimentation scolaire au sein des États membres de l'UA comme l'adoption quasi universelle des interventions complémentaires. De façon appropriée, la liste ci-dessous résume certaines questions qui méritent un examen futur si les responsables de l'alimentation scolaire souhaitent amplifier les résultats positifs et les effets des programmes d'alimentation scolaire:

- Les objectifs et les indicateurs basés sur l'éducation restent les moyens les plus communs pour mesurer les résultats des programmes d'alimentation scolaire au sein des États membres de l'UA,

avec peu d'intégration d'indicateurs et/ou d'objectifs intersectoriels.

- Un ministère unique, principalement le ministère de l'Éducation et/ou le PAM, sont les seuls organismes de financement et de mise en œuvre des programmes d'alimentation scolaire.
- Faible application de mécanismes de suivi et de l'évaluation des programmes d'alimentation scolaire à l'échelle nationale, avec une utilisation limitée des systèmes de rétroaction automatisés pour contribuer à l'élaboration des politiques.
- Manque de programmes de demande structurée à grande échelle et de réponses de l'offre pour soutenir l'expansion de l'alimentation scolaire locale et les capacités de production locales.
- La coordination intersectorielle et l'intégration de l'alimentation scolaire dans les plans et les programmes nationaux de développement sont encore à un niveau d'adoption.
- La réussite de l'appropriation nationale complète des programmes d'alimentation scolaire est un défi persistant et rare.

Les lacunes et défis identifiés pour les programmes d'alimentation scolaire en Afrique ne sont pas insurmontables. Par conséquent, une approche systémique pour le développement national et africain peut faciliter l'amélioration de ces questions et d'autres points.

Chapitre 2 : Un cadre conceptuel pour une alimentation scolaire durable

Les résultats sectoriels mis en évidence dans la session précédente démontrent que les programmes d'alimentation scolaire sont déjà efficaces par eux-mêmes dans la conduite des résultats sectoriels. Même si les décideurs politiques peuvent concevoir des programmes pour atteindre spécifiquement ces objectifs, il convient de reconnaître la capacité du programme d'alimentation scolaire à générer des avantages dans les interventions et les secteurs. Cette reconnaissance peut maximiser la pertinence de l'alimentation scolaire dans le programme de développement d'un pays et favoriser une approche systémique du développement.

En conséquence, le chapitre 2 présente un cadre conceptuel pour l'alimentation scolaire au sein des États membres de l'UA afin d'orienter les décideurs. Avec pour cible les décideurs, le cadre conceptuel de cette étude s'articule autour de thèmes stratégiques et s'appuie de manière innovante sur la politique renouvelée d'alimentation scolaire du Programme alimentaire mondial (2013) et sur le cadre de recherche sur l'alimentation scolaire et la santé de l'approche systémique conjointe de la Banque Mondiale et du PAM pour de meilleurs résultats dans l'éducation (SABER). En outre, quoique cette étude se concentre sur l'alimentation scolaire au sein des États membres de l'UA, son cadre conceptuel est conçu pour être assez accessible et pertinent pour les décideurs des autres parties du monde qui souhaitent intégrer les programmes d'alimentation scolaire dans des plans de développement multisectoriels. La figure du cadre conceptuel est présentée ci-dessous :

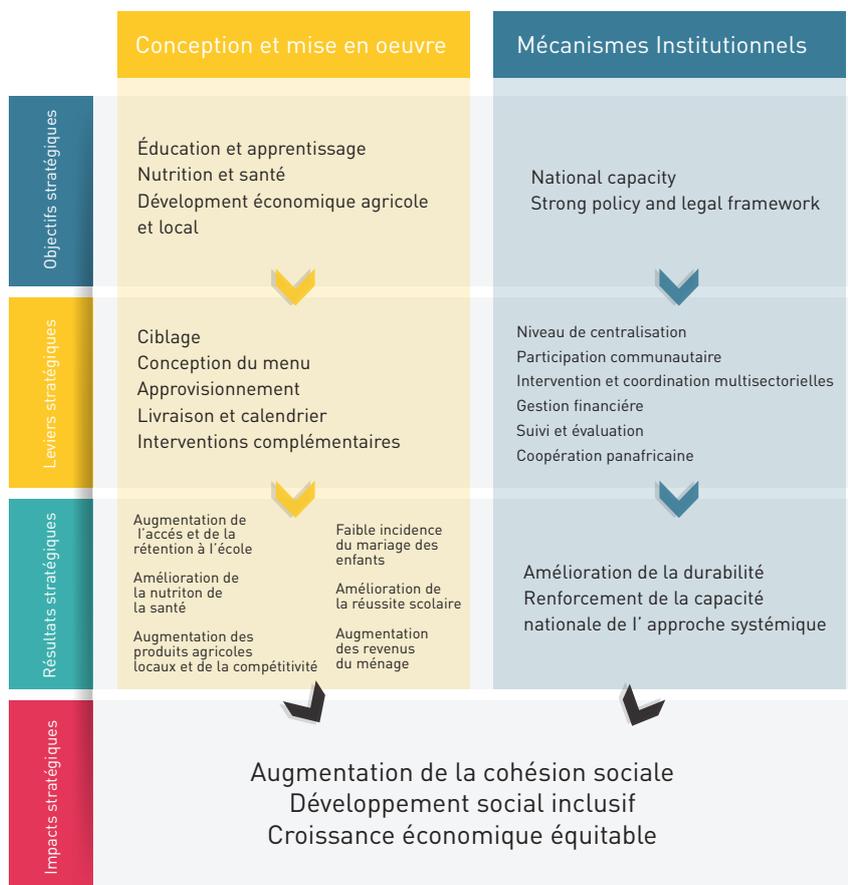


Figure 1. Cadre conceptuel pour l'alimentation scolaire durable

La figure comporte quatre lignes distinctes, définies au-dessous :

- **Les objectifs stratégiques** sont des domaines thématiques dans lesquels les programmes d'alimentation scolaire sont conçus. Les objectifs stratégiques énumérés dans le cadre conceptuel sont l'éducation et l'apprentissage, la nutrition et la santé ainsi que le développement économique agricole et local, qui correspondent aux secteurs examinés au chapitre 1, et les capacités nationales et les cadres stratégiques et juridiques solides, qui se réfèrent à la manière dont les interventions multisectorielles bien conçues peuvent renforcer les capacités nationales et institutionnelles pour concevoir, mettre en œuvre et gérer de telles interventions.
- **Les leviers stratégiques** font référence aux mécanismes et/ou stratégies par lesquels les objectifs stratégiques peuvent être atteints. Les leviers de la colonne à gauche correspondent aux caractéristiques de conception du programme d'alimentation scolaire présentées dans le chapitre 1, tandis que les leviers de la colonne de droite indiquent les stratégies que les décideurs peuvent utiliser pour assurer une mise en œuvre optimale des programmes intégrés d'alimentation scolaire.
- **Les résultats stratégiques** font référence aux effets à plus court terme des programmes d'alimentation scolaire et des programmes de développement intersectoriel. Dans la colonne de droite, les résultats stratégiques mis en évidence reflètent les résultats et les liens rapportés entre les résultats des programmes d'alimentation scolaire examinés au chapitre 1. Dans la colonne de gauche, les résultats stratégiques suggèrent les résultats de programmes de développement bien

exécutés et le lien entre les programmes performants et l'amélioration de la durabilité et de la capacité nationale.

- **Les impacts stratégiques** caractérisent les impacts à plus long terme des programmes d'alimentation scolaire intégrés dans les programmes de développement intersectoriel qui produisent continuellement des résultats positifs, à la fois en termes de développement du capital humain et de capacités nationales.

Une compréhension claire des concepts présentés dans le cadre conceptuel est essentielle pour leur application pratique et leur exécution, ce que les recommandations de base contenues dans le chapitre 3 visent à soutenir.

Chapitre 3 : Recommandations pour l'alimentation scolaire au sein de l'Union africaine

L'étude se termine par une liste de sept recommandations fondamentales (ci-après dénommées « sept grandes recommandations »), visant à guider les pays dans la mise en place de programmes nationaux et d'alimentation scolaire durables, dans le cadre d'une approche systémique du développement. À ce titre, le fondement des recommandations a deux dimensions. Tout d'abord, les observations finales du premier chapitre traitent des lacunes remarquables dans les programmes d'alimentation scolaire au sein des États membres de l'UA auxquels les décideurs doivent faire face s'ils souhaitent positionner l'alimentation scolaire comme un élément permettant de générer des avantages. Deuxièmement, le cadre conceptuel vise à combler les lacunes tout en fournissant aux décideurs un aperçu de la réalisation de la pleine utilité de l'alimentation scolaire en tant que facteur de développement durable, compte tenu de ses résultats intersectoriels sur l'éducation et l'apprentissage, la santé, l'agriculture et le développement économique local, ainsi que sur le renforcement des capacités nationales. En tenant compte de ces deux aspects, le chapitre 3 répond à la question en traduisant le cadre conceptuel en une série de recommandations de base à l'intention des États membres, présentées ci-dessous :

1. Établir des liens entre les programmes d'alimentation scolaire et les programmes de développement internationaux, continentaux et nationaux.
2. Concevoir et mettre en œuvre des programmes d'alimentation scolaire pour atteindre des objectifs stratégiques intersectoriels.
3. Investir et renforcer les mécanismes d'intervention et de coordination multisectoriels.
4. S'engager à développer des stratégies d'approvisionnement qui mettent l'accent sur l'augmentation des capacités de production locales.
5. Innover dans les mécanismes de financement en diversifiant les sources de financement des programmes d'alimentation scolaire et/ou en mettant en place des mécanismes de cofinancement.
6. Consacrer des ressources à des systèmes de suivi et d'évaluation plus solides et automatiser les processus de rétroaction pour améliorer les résultats stratégiques.
7. Approfondir et apprendre de la coopération Sud-Sud et panafricaine pour optimiser les impacts stratégiques.

Réflexions finales

Les décideurs des pays africains sont appelés à prendre en compte la place de l'alimentation scolaire et sa composante locale dans les discussions stratégiques sur learning, health and nutrition, and agricultural and local economic development sectors. Building the skill levels of national workforces through better education

- L'amélioration du capital humain, l'augmentation de l'accès aux activités génératrices de revenus ;
- L'augmentation de la production nationale et les effets souhaités sur l'éducation et l'apprentissage, la santé et la nutrition, ainsi que les secteurs du développement économique et agricole local.

Il est particulièrement important de renforcer les niveaux de qualification de la main-d'œuvre nationale grâce à de meilleurs résultats en matière d'éducation et de santé, compte tenu de la trajectoire plus axée sur les connaissances et les services de l'économie mondiale, tandis que l'amélioration de la production agricole et des capacités d'élevage est un aspect important pour les moyens de subsistance et la sécurité alimentaire de nombreux Africains qui dépendent de l'agriculture comme principale source de revenus et d'alimentation.

Les buts et objectifs des ODD, de l'Agenda 2063 et de la CESA 16-25 aident à établir des repères pour les plans de développement des décideurs africains, mais le chemin vers ces repères nécessitera un ensemble d'interventions adaptables et progressives guidées par une approche systémique du développement. Cependant, dans le désir du continent de favoriser la cohésion sociale, de promouvoir un développement social inclusif et de parvenir à une croissance économique équitable et durable, l'alimentation scolaire est bien placée pour faciliter les progrès dans la réalisation des buts, objectifs et des programmes de développement.



